

Venise  
Lettre d'un voyageur

(II)

Venise était bien la ville de mes rêves, et tout ce que je m'en étais figuré se trouva encore au-dessous de ce qu'elle m'apparut, et le matin et le soir, et par le calme des beaux jours et par le sombre reflet des orages. J'aimais cette ville pour elle-même, et c'est la seule au monde que je puisse aimer ainsi, car une ville m'a toujours fait l'effet d'une prison que je supporte à cause de mes compagnons de captivité. À Venise on vivrait longtemps seul, et l'on comprend qu'au temps de sa splendeur et de sa liberté, ses enfants l'aient presque personnifiée dans leur amour et l'aient chérie non pas comme une chose, mais comme un être.

George Sand, *Histoire de Ma Vie* (V<sup>e</sup> partie, chapitre III)

*En décembre 1833, George Sand entreprend le voyage d'Italie en compagnie d'Alfred de Musset. Le 29 mars suivant, celui-ci repart seul pour Paris. Sans argent, travaillant sans relâche, Sand écrit plusieurs de ses œuvres dont les trois premières Lettres d'un voyageur, lignes nées du cœur d'une femme blessée, adressées à l'homme qui vient de la quitter. Tel un décor d'opéra, Venise n'est plus que rêve déçu et transposition d'un bonheur inaccessible.*



Carnets  
de Voyage

Ces *Carnets de voyage* sont des textes courts, pages arrachées à des livres de souvenirs d'écrivains-voyageurs du passé, ou récits d'auteurs contemporains désireux de faire partager un moment personnel et vivant de leur voyage.

ISBN : 978-2-343-03608-3  
11,50 €



George Sand

Venise • Lettre d'un voyageur (II)

H

George Sand

Venise  
Lettre  
d'un voyageur

(II)

Présentée par Sylvie Mamy

L'Harmattan



Carnets  
de Voyage